

## Détecter les informations trompeuses

### Note explicative aux élèves

*Au cours des dernières semaines, vous avez participé à une expérimentation sur les fausses infos (fake news) et autres infos trompeuses. Nous vous en remercions ! Voici quelques réponses à des questions que vous vous êtes peut-être posées !*

### Qui a créé cette recherche ?

Cette recherche a été construite par une équipe de plusieurs professionnels. Il y avait quatre chercheurs – Maria, Grégoire, Marine et Mathieu - qui travaillent au Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Éducation de l'enfant et de l'adolescent (LaPsyDE), à Paris. Il y avait aussi deux enseignants, Emilie et Christophe, qui travaillent en Charente-Maritime.

Les principaux auteurs :



**Maria Ghazi**  
Doctorante au LaPsyDE



**Grégoire Borst**  
Directeur du laboratoire LaPsyDE



**Emilie Decrombecque**  
Professeure de littérature

### Pourquoi cette recherche ?

Avec l'utilisation des réseaux sociaux, les fake news se propagent de plus en plus vite, il devient donc de plus en plus important d'apprendre à ne pas tomber dans leur piège ! L'objectif de cette recherche était alors de comparer l'efficacité de deux interventions différentes sur la capacité des jeunes à résister au piège des fake news.

### Quels étaient les différents « groupes » dans cette recherche ?

Lorsqu'on fait de la recherche, il est souvent nécessaire de créer plusieurs groupes et de les comparer entre eux. Dans notre cas, c'est ce qui nous permet de savoir si nos interventions sont efficaces et si l'une est plus efficace que l'autre. Nous avons choisi de faire 4 groupes :



**Groupe 1**



**Groupe 2**

Si vous faisiez partie de l'un de ces deux groupes, c'est que vous avez suivi une intervention dont le but était de vous apprendre à détecter certaines techniques parfois utilisées pour influencer les opinions des gens. Il y avait 4 techniques. Chaque séance était consacrée à 2 techniques. La différence entre les deux groupes c'est qu'ils ont suivi l'intervention à deux moments différents : le groupe 1 l'a suivie en mars, alors que le groupe 2 l'a suivie en mai.



**Groupe 3**



**Groupe 4**

Si vous faisiez partie de l'un de ces groupes, c'est que vous avez suivi une intervention qui avait pour but de vous apprendre à rechercher la source des infos (par exemple l'auteur et la revue), ainsi qu'à résister à des pièges dans la vie quotidienne (dans les apprentissages par exemple, mais aussi dans les infos). Là aussi, la différence entre les deux groupes, c'est que l'un (groupe 3) a suivi l'intervention en mars, alors que l'autre (groupe 4) l'a suivie en mai.

### Pourquoi avons-nous fait trois fois les mêmes évaluations ?

La répétition des évaluations lors d'une recherche scientifique est souvent essentielle. Dans notre cas, l'évaluation 1 nous permettait de connaître votre niveau de base, donc votre niveau au début de l'expérience. Les évaluations 2 et 3 avaient pour but d'observer votre évolution au cours du temps, que ce soit votre évolution « naturelle » avec le temps (sans intervention) ou votre évolution après avoir suivi une intervention.

## Quel était le but de chaque tâche d'évaluation ?

Pour rappel, il y avait cinq tâches principales dans cette expérimentation :

### ❖ Tâche 1

Dans cette tâche, on vous a présenté différentes infos, et vous deviez dire, à chaque fois, à quel point vous considérez que l'info est vraie. Cela nous permet de voir à quel point vous arrivez à deviner que les infos qui sont vraies sont vraies, et que les infos qui sont fausses sont fausses. Le but pour nous était aussi de savoir si nos interventions vous aident à mieux distinguer les vraies des fausses infos.

Vous vous en rappelez peut-être, la source (c'est-à-dire le média, par exemple « Le Monde ») était parfois floutée et parfois visible. On cherchait en fait à savoir si le fait de vous montrer ou pas la source a un effet sur vos réponses. Sachez aussi que c'est nous qui avons choisi quelle info mettre avec quelle source ! Donc si vous avez vu, dans cette tâche, des fausses infos venant du Monde, ça ne veut pas dire que dans la vraie vie *Le Monde* publie des fausses infos. *Le Figaro*, *le Monde*, *France Info* et *Agence France-Presse* sont des médias fiables qui produisent des informations vraies la quasi-totalité du temps.

Nous avons joint un document où on vous dit, pour chaque info (chaque texte), si elle est correcte ou fausse. N'hésitez pas à le regarder !

### ❖ Tâche 2

Ici, on vous a proposé différentes informations ou opinions, en vous demandant à chaque fois de nous dire à quel point l'info/opinion vous inspire confiance. Le but était pour nous de voir si vous arrivez à distinguer entre des infos/opinions plutôt « manipulatives » et d'autres qui ne le sont pas, et de voir si l'intervention qu'on vous a proposée vous a aidés à mieux distinguer les infos/opinions entre elles.

Prenons deux exemples :

- « Une personne âgée brutalement battue demande désespérément de l'aide à l'hôpital ; elle reçoit des soins médicaux TERRIBLES et après une ÉNORME attente. » => Cette info est très chargée émotionnellement et semble avoir pour but de choquer plus que d'informer (par l'utilisation, par exemple, de majuscules et de plusieurs mots « dramatiques »). Une telle publication sur les réseaux sociaux n'est donc pas censée vous inspirer confiance. Cela ne veut pas dire qu'elle est nécessairement fausse, mais qu'il faut être prudent.
- « Les patients en Angleterre sont actuellement confrontés aux attentes les plus longues jamais enregistrées dans la chirurgie et les soins contre le cancer. » => Ici, même si

l'info rapporte un évènement exceptionnel (« attentes les plus longues »), le langage en soi n'est pas dramatique et on n'a pas l'impression que le but est de choquer. Une telle info sur les réseaux sociaux doit donc nous inspirer plus confiance que l'info précédente. Ça ne veut pas dire qu'elle est nécessairement vraie, il faut aussi, par exemple, regarder qui l'a publiée.

### ❖ Tâche 3

Dans cette tâche, on vous a proposé des petits problèmes de raisonnement. Dans certains, il n'y avait aucun piège, alors que dans d'autres, il y en avait, le but pour nous était ainsi de voir si vous tombiez ou pas dans ces pièges.

Prenons ces deux exemples :

- *Un sportif doit faire le tour d'un terrain de football pour s'entraîner. S'il lui faut 10 minutes pour parcourir tout le tour du terrain, combien de minutes lui faudra-t-il pour parcourir la moitié ? => Ici, il n'y a pas de piège, il faut simplement diviser par 2, ce qui donne 5 minutes !*
- *Dans un pot, il y a un haricot magique. Chaque jour, le haricot double de taille. S'il faut 26 jours pour que le haricot atteigne sa taille définitive, combien de jours faudra-t-il pour que le haricot fasse la moitié de sa taille définitive ? => Ici, il y a un piège ! Si on résout rapidement le problème, on risque de diviser par 2 et donc de dire 13 jours. En fait, la bonne réponse est 25 jours : après 25 jours, le haricot aura atteint la moitié de sa taille, et vu que chaque jour il double de taille, alors le 26<sup>ème</sup> jour il doublera de taille et fera donc sa taille définitive !*

Vous proposer ce type d'exercices nous permet de répondre à des questions comme : est-ce que plus on tombe dans le piège de certaines énigmes, plus on tombe dans le piège des fausses infos aussi ? Ou cela n'a-t-il aucun rapport ?

### ❖ Tâche 4

Cette tâche, portant sur des questions de société, s'appelle plus précisément « échelle de complotisme ». Elle permet de mesurer à quel point on est proche de la « théorie du complot » (théorie selon laquelle on pense que les événements mondiaux sont planifiés en secret par un groupe d'Hommes dont le but est de dominer le monde). Notre objectif était de voir si nos interventions vous aident à moins croire en cette théorie.

### ❖ Tâche 5

Dans cette tâche, on vous demandait de préciser à quel point vous connaissez certains médias et à quel point vous avez confiance dans ces médias. Il est en effet important pour nous de savoir quels sont les médias que les adolescents connaissent et préfèrent, car ce ne sont pas les mêmes que pour les adultes (et on a encore très peu de connaissances aujourd'hui sur les médias que les ados consultent !).

## Qu'allons-nous faire de vos résultats ?

Vos résultats (anonymisés) vont être analysés par « groupe », c'est-à-dire qu'on ne va pas analyser les résultats de chaque élève seul. Le but pour nous n'est pas de comparer les élèves entre eux, mais de comparer les *groupes* (1, 2, 3, 4) entre eux, pour avoir une idée plus claire sur l'efficacité de nos interventions. L'analyse des résultats va alors nous permettre de savoir si nos deux interventions sont efficaces, si l'une est plus efficace que l'autre, ou si aucune des deux n'est efficace (et oui, ça reste une possibilité !). Nous attendons les résultats pour la rentrée prochaine !

## Le mot de la fin...

Toute l'équipe vous remercie pour votre participation à ce projet de recherche ! Votre aide va nous permettre de faire avancer la science, de mieux comprendre comment fonctionnent les fake news et d'aboutir à des interventions plus efficaces.

Enfin, gardez à l'esprit que même s'il existe des fausses infos, leur quantité reste très faible par rapport à celle des vraies infos ! Donc, certes, il faut faire attention quand on lit ou qu'on regarde des infos, mais il ne faut surtout pas douter de tout 😊

**Encore merci pour votre participation !**